



ISSN: 0976-3376

Available Online at <http://www.journalajst.com>

ASIAN JOURNAL OF
SCIENCE AND TECHNOLOGY

Asian Journal of Science and Technology
Vol. 08, Issue, 12, pp.7055-7064, December, 2017

RESEARCH ARTICLE

L'ARTISANAT A YOPOUGON NORD-EST: ENTRE FORMES D'USAGES ET IMPACT SPATIAL

¹Bamba Mamadou, ^{*2}DIABAGATE Abou, ³DAGNOGO Foussata, ⁴SORO Ferelaha Fatoumata and ⁵GOGBE Téré

¹Doctorant, LARESP, Institut de Géographie tropicale, UFHB-Abidjan

²Maître-Assistant, LARESP, Institut de Géographie tropicale, UFHB-Abidjan

³Assistante, Département de Géographie tropicale, UPGC-Korhogo

⁴Doctorante, LARESP, Institut de Géographie tropicale, UFHB-Abidjan

⁵Professeur Titulaire, LARESP, Institut de Géographie tropicale, UFHB-Abidjan

ARTICLE INFO

Article History:

Received 16th September, 2017

Received in revised form

24th October, 2017

Accepted 09th November, 2017

Published online 29th December, 2017

Key words:

Abidjan, Yopougon Northeast,
Crafts, Organization,
Impact.

ABSTRACT

The most populous municipality of the District of Abidjan with about 1071000 inhabitants, Yopougon is also the largest of the Ivorian metropolis. However, in this sprawling and cosmopolitan commune, the urban space is in the grip of human pressure. In the neighborhoods of Yopougon Northeast, the intimacy of the urban space reveals forms of uses or anarchic occupations. These are primarily artisanal settlements in inappropriate and uneconomic locations. Urban disorder is evident and plunges the lived experience of the population into spatial discomfort. In Yopougon, nearly 800,000 craftsmen drastically lack legal and permanent sites to exercise. The present study raises the problem of the illegal occupation of the sites by the craftsmen and these consequences on the organization of the space in Yopougon Northeast. The methodology used in this study is based on the systemic territorial approach which favors the examination of phenomena in their multiple interactions. In addition to this approach, the techniques of direct observation, documentary research and investigation have been favored.

Copyright©2017, Bamba Mamadou. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

INTRODUCTION

En Côte d'Ivoire, particulièrement à Abidjan, le métier d'artisanat souffre largement d'un manque d'organisation spatiale. Cet handicap est lié à un fort ratio d'artisans de survie (Code de l'artisanat, Uemoa, 2014) ou d'artisans alimentaires (Fadaïro, 2012), un caractère informel lié aux conditions de travail, une comptabilité encore lacunaire (INS, 2015) et une instabilité institutionnelle. Cette situation contribue à amplifier le désordre urbain consécutif à l'exercice des activités relevant de ce secteur dans les quartiers des communes de la métropole ivoirienne. Le désordre urbain qui provient de cette situation annihile les efforts d'assainissement entrepris par les autorités. Il inhibe la lisibilité statistique des acteurs économiques de ce secteur et banalise l'artisanat au moment où la question de l'emploi est une préoccupation dans toute la Côte d'Ivoire (Ministère de la promotion de la jeunesse, de l'emploi des jeunes, 2015). Pourtant, c'est un secteur économique prépondérant et fer de lance de l'offre d'emplois dans les métropoles en Afrique subsaharienne. Il représente un taux de 40% des actifs, 12% du PIB et environ trois millions d'acteurs directs ou indirect en Côte d'Ivoire (Projet

d'identification des artisans de Côte d'Ivoire, 2013). Dans la commune de Yopougon, 45% des recettes municipales proviennent de l'artisanat (Chambre de métiers Abidjan Lagune Nord, 2016). Malheureusement, le métier d'artisanat est actuellement galvaudé et souvent appréhendé sous le prisme du désordre urbain. C'est à juste titre que les artisans squattent les espaces publics d'Abidjan (www.Rti.org, 2015). Il est alors opportun d'accorder un intérêt particulier à la projection des activités de l'artisanat sur l'espace urbain. En clair, l'anarchie dont les acteurs de cette activité de portée économique significative font preuve, mérite un regard attentionné, un examen de spécialiste. Car, en dépit des efforts déployés et des campagnes de sensibilisation, le déficit d'ordre dans l'occupation de l'espace demeure avec son passif d'inconfort spatial du cadre de vie, un problème majeur dans la métropole abidjanaise. La présente contribution vise à montrer l'ampleur de l'occupation illégale de l'espace par les artisans à Yopougon Nord-Est. De ce problème, la question principale qui découle est la suivante : qu'elles (le)s sont les répercussions ou les effets induits des formes d'usages de l'espace urbain par les artisans dans les quartiers Banco 2, Siporex, Wassakara, Résidentiel et Andokoi à Yopougon Nord-Est? L'intérêt de cette étude est d'attirer l'attention des décideurs sur la dégradation du cadre de vie devant les formes

***Corresponding author: DIABAGATE Abou**

Maître-Assistant, LARESP, Institut de Géographie tropicale, UFHB-Abidjan

d'usages de l'espace urbain par les artisans en vue de leur accès à des sites stables et définitifs.

I. MATERIEL ET METHODE

Ce volet prend en compte la présentation de la zone d'étude et de la méthode de collecte des informations.

1.1. Le site d'étude

La présente étude s'est déroulée à Abidjan, précisément dans la commune de Yopougon. Cette commune s'étend sur une superficie de 53,06 km², avec une population estimée à environ 1 073 000 d'habitants. Cela fait de Yopougon la commune la plus peuplée non seulement d'Abidjan mais aussi de la Côte d'Ivoire. Elle est située à l'ouest de la ville d'Abidjan et est délimitée au Nord par la commune d'Aboboet la ville d'Anyama ; au Sud par la lagune ébrié; à l'Est par la commune d'Attécoubé et à l'Ouest par le village de Songon (Cf. Figure 1).

Réputée pour son ambiance populaire et ses nombreux maquis, Yopougon joue un rôle important dans la vie d'Abidjan, en tant que quartier résidentiel mais aussi industriel. C'est l'une des communes les plus importantes dans l'économie abidjanaise et ivoirienne. Elle est constituée de 20 quartiers modernisés, 12 villages Ebrié et Attié de type résidentiel et de quartiers précaires, traditionnels. Les travaux de la présente étude ont eu lieu dans les quartiers Banco 2, Siporex, Wassakara, Résidentiel et Andokoi au Nord-Est de Yopougon où l'activité artisanale est beaucoup développée.

1.2. Méthodologie

Pour l'élaboration de l'étude, la méthodologie s'est appuyée sur l'approche territoriale systémique qui privilégie l'examen des phénomènes dans leurs interactions multiples dont la transcription dans le paysage se fait à travers la recherche de corrélations entre les activités artisanales et l'espace. A côté de cette approche, les techniques de l'observation directe, de la recherche documentaire et de l'enquête ont été privilégiées.

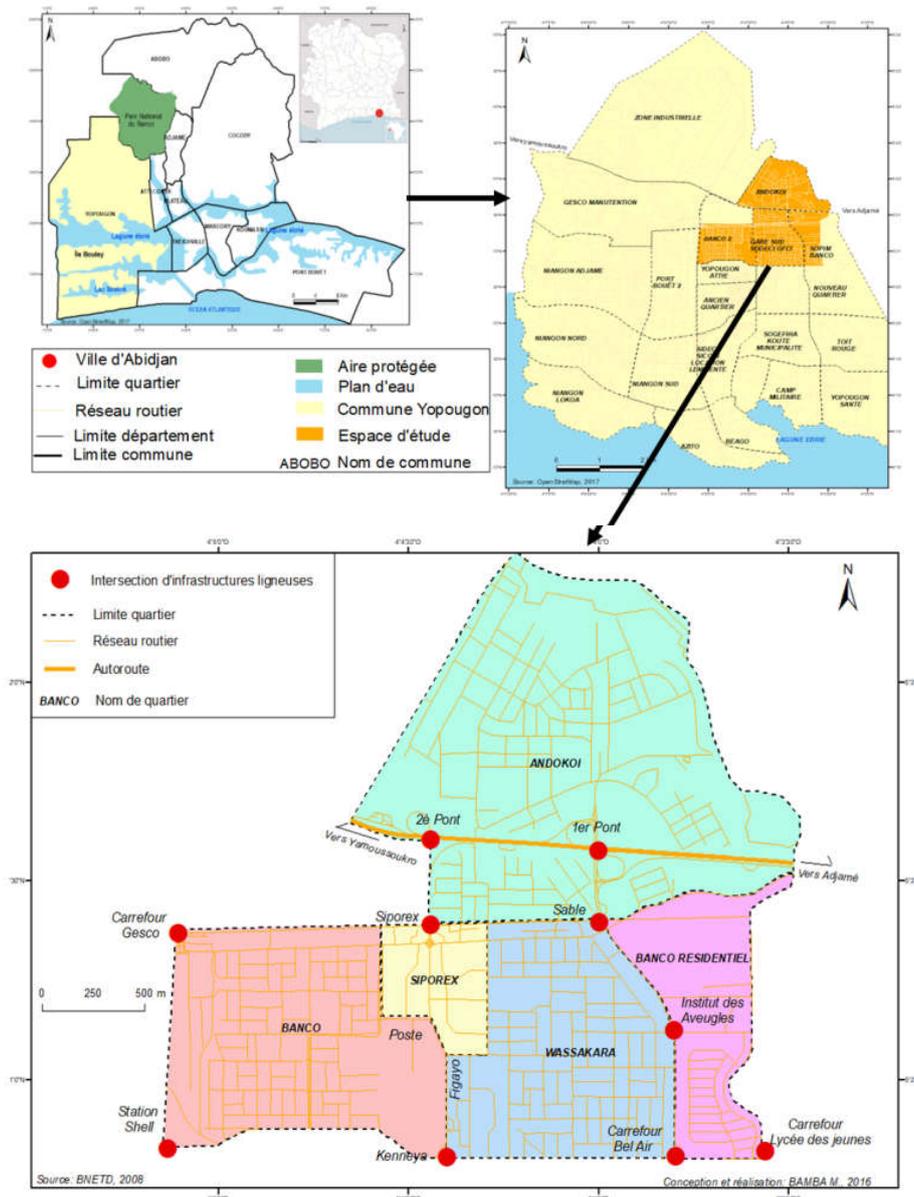


Figure 1. Présentation de la zone d'étude

S'agissant de l'observation, elle a consisté à appréhender le cadre d'exécution des activités artisanales et d'identifier les formes d'usages de l'espace urbain par les acteurs du secteur de l'artisanat. Quant à la recherche documentaire, elle a porté sur la recherche bibliographique afin de mieux cerner et circonscrire les contours de notre étude. Pour les enquêtes, deux techniques ont été envisagées : la première a consisté à un entretien avec les responsables de la chambre des métiers, le chef de service technique de la mairie et les responsables des groupements associatifs des quartiers concernés pour l'identification formelle et la localisation des artisans. La deuxième technique fut celle de l'enquête par questionnaire à travers la méthode de choix raisonné et aléatoire sur un échantillon de 160 individus parmi les 320 artisans recensés pour obtenir des informations plus poussées sur le secteur de l'artisanat. La combinaison de ces techniques a permis de dégager un plan s'articulant autour d'une part des formes d'usage de l'espace urbain par les artisans et d'autre part, des répercussions ou effets induits des dites formes sur le cadre et les conditions de vie des populations.

Wassakara, Résidentiel et Andokoi à Yopougon Nord-Est et sur les impacts du désordre occasionné par celles-ci. L'occupation de l'espace urbain par les usagers urbains comme les artisans est un constat bien perceptible à Yopougon Nord-Est. A l'évidence, les artisans sont indissociables à l'espace. Du coup, ils en font divers usages sans une assistance technique.

2.1. L'espace urbain : un lieu de multiples services des corps de métiers

Dans les quartiers Banco 2, Siporex, Wassakara, Résidentiel et Andokoi à Yopougon Nord-Est, des aires entières sont annexées par les acteurs de l'artisanat. Ces derniers usurpent l'espace urbain pour en faire des lieux de services d'activités artisanales. Dans cette zone de Yopougon, l'artisanat de services concerne l'ensemble des activités de réparation, d'entretien ou de maintenance, de restauration d'une œuvre d'art et de toute autre activité de prestation de nature artisanale. Des lieux urbains sous le joug des artisans s'observent.



Photos 1 : Des espaces illégalement reconvertis par les activités artisanales. (Cliché : Bamba, 2016)

Ces images de la bordure de l'autoroute du Nord sont des illustrations de la tentative de reconversion économique de l'espace urbain. Elles attestent et reflètent le désordre urbain dans les quartiers au Nord-Est de Yopougon. Dans cette zone, l'on assiste à une prolifération de points de services du secteur de l'artisanat. Ici, les espaces urbains sont reconvertis à des services économiques notamment à ceux du secteur de l'artisanat.



Cette phototémoigne de l'aménagement anarchique de l'espace urbain par les artisans. Ici, le dispositif spatial des artisans surcharge l'espace. Ce mode d'implantation est chaotique et se trouve aux antipodes de la réglementation urbanistique en vigueur. Les artisans dans cette zone sont à l'origine d'un désordre urbain très intense. Leur présence imprime à l'espace un aspect lourd, épais et parfois très indigent.

Photo 2. Présence d'artisans le long d'une voie à Andokoi (Cliché : Bamba, 2017)

2. LES FORMES D'USAGE DE L'ESPACE PAR LES METIERS DE L'ARTISANAT

Les résultats de l'étude portent exclusivement sur l'inventaire des formes d'usages de l'espace urbain par les activités artisanales dans les quartiers Banco 2, Siporex,

Ces derniers impriment leurs empreintes chaotiques sur ces territoires urbains et leur donnent une fonction artisanale (Cf. photos 1). Aussi, dans ces quartiers de Yopougon Nord-est, les artisans aménagent-ils des sites de travail dans l'espace urbain. Selon 90% des artisans enquêtés, le lieu de travail est un site

construit et organisé en vue d'un usage déterminé. En effet, ils s'implantent sur des sites urbains sans une assistance technique formelle et légale. De ce fait, leurs activités impriment à l'espace urbain un paysage de désordre qui s'appréhende à travers l'aspect architectural des ateliers et leur emplacement hasardeux. Cette implantation des activités artisanales est singularisée par une mosaïque de formes d'ateliers et d'emplacements non conformes sur les sites (hangars sommairement aménagés, baraques, gargotes en bois et dispositifs anarchiques à ciel ouvert) (Cf. photo 2).

2.2. Un espace de production artisanale

Au Nord-est de Yopougon, l'espace offre à l'observation du visiteur divers sites de production artisanale. L'artisanat de production ou de transformation dans cette zone de Yopougon concerne les activités de fabrication de produits semi finis ou finis utilisables ou consommables. D'une part, cet espace est utilisé pour la production de l'*attiéké*¹ à partir de manioc. En effet, après la phase de réception des tubercules sur le site, suit l'étape d'épluchage et de lavage manuel, de broyage artisanal pour atteindre la phase de fermentation.



Cette photo met en exergue l'un des plus grands foyers de transformation du manioc à Yopougon Nord-est précisément au quartier Banco 2 qui est sous domination féminine assistée discrètement par des hommes rompus au travail du manioc.

Photo 3. Foyer de transformation du manioc au Banco 2 (Cliché : Bamba, 2017)



Photo 4. Vue d'une fabrique de savon *Kabakourou* à ciel ouvert à Andokoi (Cliché : Bamba, 2017)

A l'instar de cette fabrique artisanale de savon, certaines activités artisanales ont besoin d'espace et donc s'implantent illégalement et anarchiquement rendant de ce fait l'espace précaire et indigent.

S'en suit la phase de pressage, du broyage des gâteaux et du tamisage pour extirper les fibres. Le travail de séchage des grains de semoule suivi de l'ultime étape de cuisson à la vapeur de ces grains viennent couronner ces tâches longues et pénibles pour aboutir au produit fini consommable : l'*attiéké*.

¹Semoule de manioc chauffer à la vapeur et très prisée par les populations ivoiriennes

Cette activité est l'apanage de nombreuses femmes travaillant collectivement dans les quartiers Andokoi et Banco 2 (Cf. photo 3). D'autre part, l'espace est également utilisé pour la production du savon *Kabakourou*² de Yopougon Nord-est, les artisans ont une propension vertigineuse à occuper anarchiquement les superficies du sol. Cela se symbolise par des implantations hasardeuses et anarchiques de baraques en bois qui contrastent avec le cadre urbain conventionnel prévu par la planification. (Cf. photos 4).

2.3. Un lieu d'exposition de produits artisanaux

A Yopougon Nord-Est, l'espace urbain se présente comme un grand atelier à ciel ouvert. Dans la trame urbaine, les artisans s'activent dans la fabrication des meubles comme l'illustre la photo 5. Dans ces quartiers, le legs paysager des activités à vocation artisanale est observable. Il se résume à l'exposition et à la précarisation de l'espace urbain. Pour illustration, des effets visuels de l'artisanat de rue, des décors insolites s'exposent au visiteur. Le paysage urbain sous l'emprise de ces installations anarchiques devient étrange. En réalité, les normes urbanistiques ne sont pas respectées par les

auto-entrepreneurs urbains (Cf. photo 6).

2.4. L'espace urbain, un lieu d'échanges artisanaux

L'espace urbain permet aux usagers urbains notamment les artisans de faire des échanges à plusieurs niveaux. D'une part,

²Du malinké savon traditionnel très dur, destiné aux populations démunies et pauvre.

les artisans échangent leurs expériences professionnelles. Ainsi à Yopougon Nord-Est, les artisans agglutinés dans des foyers insalubres échangent des habiletés. C'est à juste titre que l'artisanat permet aux nationaux de bénéficier des expériences des étrangers et vis-versa, comme c'est le cas avec les artisans d'origine Mandé qui exportent leur savoir-faire ancestral (travail du fer,) et les femmes Adjoukrou (préparation de l'*attiéké*,...).

savoir-faire artisanal. La formation, les encadrements et les conseils avisés sont reçus. Selon l'antenne de l'Agence Nationale de la Formation Professionnelle de Yopougon (AGEFOP, 2017), 95% des pratiques des apprenants se font chez des artisans confirmés dans des ateliers. En retour, ces artisans reçoivent des formations pour le renforcement de leur capacité et une certification. Dans la même veine, des formations sont offertes aux orphelins, aux jeunes



A l'instar des menuisiers au Banco 2, à Wassakara et à Andokoi qui préfèrent occuper les périmètres immédiats des artères du domaine public, les femmes Mangoro de Katiolas attendent les espaces plein-air avoisinant les domiciles en s'attendant à la fabrication de canaris au quartier Andokoi.

Photo 5. Vue d'un menuisier en action sur la voie publique (Cliché : Bamba, 2017)



A l'instar de cette photo, les artisans s'installent dans la trame urbaine et opèrent illégalement et anarchiquement dans l'espace urbain. Ces décors sont sommaires et antipodiques à l'ordre et à la beauté de l'espace urbain.

Photo 6. Atelier sommaire en pleine rue au Banco 2 (Cliché: Bamba M., 2016)



Photos 7. Jeunes artisans sur leur lieu d'apprentissage et de travail (Source : Bamba M., 2016)

D'autre part, c'est l'apprentissage à ciel ouvert. Ici, les lieux d'activités à vocation artisanales sont des sites d'apprentissage malgré leur précarité spatiale évidente. Dans ces lieux, des maîtres artisans s'acquittent de leur devoir de transmission du

déscolarisés et sans qualification âgés de 15 à 35 ans pour leur autonomisation à terme (Cf. photos 7).

2.5. Un espace de commercialisation des produits artisanaux:
Les acteurs indirects de l'artisanat sont les auto-entrepreneurs

économiques impliqués dans la production ou l'offre de service du secteur de l'artisanat à YopougonNord-Est. Ceux-ci sont les vendeurs de produits artisanaux, des exposants, les transporteurs et les fournisseurs. Des vendeurs d'objets artisanaux sont perceptibles dans l'espace urbain. Des marchands exposent des articles artisanaux à la vente aux abords des voies (Cf. photo 8).



Cette photo met en exergue l'exposition des articles de l'artisanat dans la rue. Par ailleurs, la présence de transporteurs de bois ou de meubles en camionnette ou des chargeurs de pousse-pousses est régulièrement en attente. Ils stationnent sur les accotements des voies.

Photo 8. Exposition-vente de canaris à Wassakara(Bamba M., 2016)

Par ailleurs, l'analyse de ces produits artisanaux en fait ressortir une grande variété portant un label culturel. Ces produits labélisés témoignent de la pérennisation des valeurs culturelles par l'artisanat. Ces labels basés sur l'origine de l'artisan certifiant et garantissent la qualité du produit artisanal (Cf. tableau 1).

Tableau 1. Produits artisanaux culturellement labélisés

Produits de l'artisanat	Label culturel lié à l'origine de l'artisan
Le jus de gingembre(Gnamankoudji)	Mandé
Le pagne traditionnel	Baoulé –Yacouba-Senoufo
L'attiéké(Agbodjaman)	Femmes Adjoukrou-Ebrié
Les canaris	Femmes Mangoro (Katiola)
Le Tchapalo(bière de mil)	Lobi
Le lait de vache fermenté	Peul
Le « déguè »	Femme Malinké
Le bazin « tapé »	Mali
Le Faso danfani	Burkina Faso
La pâte d'arachide	Femme Senoufo/ Soudanaise

Source : enquête de terrain, 2016

2.6. L'espace urbain : le réceptacle des déchets d'origine artisanale

Au Nord-Est de Yopougon, l'espace urbain reçoit divers déchets d'origine artisanale. Il s'agit des déchets liquides et des déchets solides. Des sites de l'artisanat génèrent aussi des odeurs fétides. Pour preuve, des fabriques artisanales de l'attiéké émettent des odeurs liées au jus de manioc (Voir photo 9).



Ici, le manioc broyé et mis dans des sacs, est pressé. Ce processus produit du jus de manioc issu de sa fermentation du manioc et qui dégage une odeur fétide dans un espace très boueux. Ce qui constitue un legs de l'usage l'espace urbain pour la transformation artisanale du manioc.

Photo 9. Point de pressage de manioc (Cliché : Bamba, 2016)

2.7. L'espace urbain : une opportunité pour les artisans

A Yopougon Nord-Est, l'artisanat de « rue » fait des offres d'emplois et rend de nombreux services aux populations. Il permet l'insertion sociale de l'artisan en consolidant la solidarité corporatiste. Ainsi, sur le même site, les maîtres artisans, les compagnons et les apprentis travaillent en symbiose et dans un esprit de solidarité corporatiste. Ces rapports se cimentent autour des liens marchands des artisans avec la population. Dans la pratique, les artisans participent à la dynamique de l'économie locale dans la zone de YopougonNord-Est. Ils cumulent les fonctions de producteurs, de fabricants, de réparateurs, de vendeurs ou de consommateurs dans l'espace urbain. De même, un rapport marchand existe entre les artisans et la population. Et, cela au détriment de l'espace. Dans cette zone, de nombreux débouchés (ménages, les écoles, les églises, les mosquées, les musées, les bureaux, les administrations) s'offrent aux produits artisanaux. Les besoins quotidiens de la population constituent également des opportunités pour écouler les produits des artisans ou vendre leur expertise. A cet égard, les services domestiques sont des opportunités pour les artisans. Les particuliers, les femmes, les hommes, les enfants, les adultes, les vieux, les célébrités ou personnes anonymes ont constamment besoin d'un service artisanal ou d'un article de l'artisanat. Les périodes de fête ou de post-crise figurent parmi les moments d'opportunité artisanale (Cf. tableau 2).

Tableau 2. Coût unitaire des articles de l'artisanat (en Fcfa)

Artisan	Article/Produit	Coût unitaire
Menuisier	Une porte en bois	30000
Producteur de jus	La petite bouteille de jus	100
Producteur de déguè	La bouteille de 150ml	500
Fabricante d'attiéké	Une boulette en sachet	200
Cordonnier et	Une paire de babouche	15000
Fabriquant de souliers	Une paire de souliers	15000
Réparateur de sacs	Un sac au dos d'élève	10000
Ferronnier	Porte métallique	60000
Tapissier	Salon de fauteuil	200000
Producteur de thé	Le petit verre jetable	100
Productrice de pâte d'arachide	Le petit pot	500

Source : Enquête de terrain, 2016

Le tableau 2, relatif au prix de certains produits de l'artisanat à Yopougon Nord-Est, révèle une variation du prix des articles. Les coûts des produits proposés par les artisans varient selon l'utilité de l'objet et la nature de la branche de l'artisanat. Ainsi, les prix des articles artisanaux oscillent de 100fcfa à 200000fcfa. Selon l'étude, les produits artisanaux de consommation courante comme les jus et l'*attiéké* sont à la portée de la population. La spécificité de l'entrepreneuriat artisanal réside dans le fait que l'artisan mise sur son savoir-faire pour capter le maximum de clients dans un marché de proximité de plus en plus concurrentiel.

La pratique de l'artisanat semble se présenter comme une des causes majeures du désordre spatial au Nord-Est de Yopougon. Cependant, ce volet du désordre urbain n'occulte pas à cette activité sa capacité d'offrir des opportunités d'emplois. De nombreux jeunes déscolarisés ou non ; issus de la migration externe sont dans les ateliers où des artisans maîtres leur administrent un savoir-faire artisanal. En outre, l'artisanat donne aux désœuvrés urbains, aux personnes fraîchement au chômage, la possibilité de se reconverter dans les activités dites de « petits métiers ». Les activités de l'artisanat sont de ce fait des leviers de l'autonomisation et de l'insertion sociale. A la lumière de cette analyse, il ressort une diversité de formes d'usages de l'espace dans cette partie de Yopougon. De ce fait, une incursion pour analyser les effets induits de ces formes d'usages de l'espace serait judicieuse pour mieux cerner l'étude.

3. LES EFFETS INDUITS (REPERCUSSIONS) DES FORMES D'USAGES DE

L'espace Urbain Par Les Artisans

À Yopougon Nord-Est, l'espace urbain est marqué par divers effets induits imputables aux formes d'usages de l'espace par les activités artisanales.

3.1. L'inconfort indigence du cadre de vie

Cet inconfort se manifeste à travers le paysage et l'architecture des quartiers. En effet, les artisans ont une propension vertigineuse à vouloir occuper anarchiquement les espaces et cela se matérialise par des implantations hasardeuses de baraquements en bois. Ces implantations anarchiques contrastent avec le cadre urbain conventionnel prévu par la planification urbaine. Au niveau de l'*architecture*, l'espace est marqué par le désordre. Ce phénomène résulte de l'occupation de l'espace urbain par les usagers urbains comme les artisans. En effet, les branches d'activités artisanales confèrent un aspect de désordre à la trame urbaine. Le désordre est perceptible à travers un dispositif artisanal impressionnant (la présence des mécaniciens laisse apparaître une silhouette chaotique dans le tissu urbain et paralyse des unités structurantes de la trame urbaine (Voir photo 10).

Aussi, cet inconfort est-il visible avec l'encombrement de l'espace urbain par les activités artisanales. L'effet multiplicateur des aspects du désordre lié à l'intrusion des acteurs auto-entrepreneurs comme les artisans est de notoriété à Yopougon Nord-Est. Ce faisant, les activités artisanales obstruent et encombrer les aires urbaines affectées à d'autres fonctions. Les pratiques spatiales artisanales surchargent

l'espace urbain et offrent une configuration diffuse (Cf. photo 11).



A Yopougon Nord-Est, les artisans s'illustrent par leur taux élevé dans l'annexion et l'encombrement des artères. L'espace, sous l'occupation des artisans, est désordonné et dominé par des amas de fer. Cette mode d'occupation du sol par des véhicules usagers est une réalité spatiale. Et cela est visible dans les quartiers Banco 2, Wassakara, Andokoi et dans des bas-fonds au quartier Résidentiel.

Photo 10. Amas de ferrailles dans un garage au Banco2 (Cliché : Bamba, 2016)



La photo met en évidence une obstruction totale de voie intérieure par des menuisiers. Cet aspect du désordre urbain est récurrent dans la pratique spatiale des artisans au à Yopougon Nord-Est. De plus, le mode privilégié de consommation de l'espace urbain des artisans se singularise très souvent par une tendance à l'engorgement de l'espace urbain.

Photo 11. Encombrement d'une rue à Yopougon « sable » (Cliché : auteur, 2016)

3.2. Une prolifération de déchets artisanaux

Avec la flambée des activités artisanales, leurs différents points de concentration sont en réalité de véritables foyers d'insalubrité et de production de déchets de toutes natures. Au niveau des déchets solides, les activités artisanales en sont de véritables sources de production. Le paysage est de ce fait émaillé de débris de fer, de pneus usés, de chiffons imbibés de graisse, de véhicules abandonnés, de sciure de bois, gravats, sachets plastiques, carcasses d'appareils usagés, restes de nourriture....). Quant aux déchets liquides ils émanent des jus

de manioc et d’eaux usées provenant des ateliers. La présence de déchets chimiques d’origine artisanale a été décelée (le mercure, le plomb, le cadmium, encre...). Lacomboinaison de tous ces déchets contribue à l’insalubrité et à la pollution de ces espaces accueillant les diverses activités artisanales comme l’illustre le tableau 5.

3.3. Un cadre d’insalubrité notoire: Corrélativement au désordre lié aux activités de l’artisanat, l’étude a relevé des répercussions sur le cadre de vie, le paysage, la salubrité et la santé comme le confirme le schéma 1 ci-dessous. Il est élaboré pour indiquer la nature de la relation entre les activités relevant de l’artisanat et l’état de l’espace urbain.

Tableau 5 : Répertoire des déchets d’origine artisanale à Yopougon Nord-est

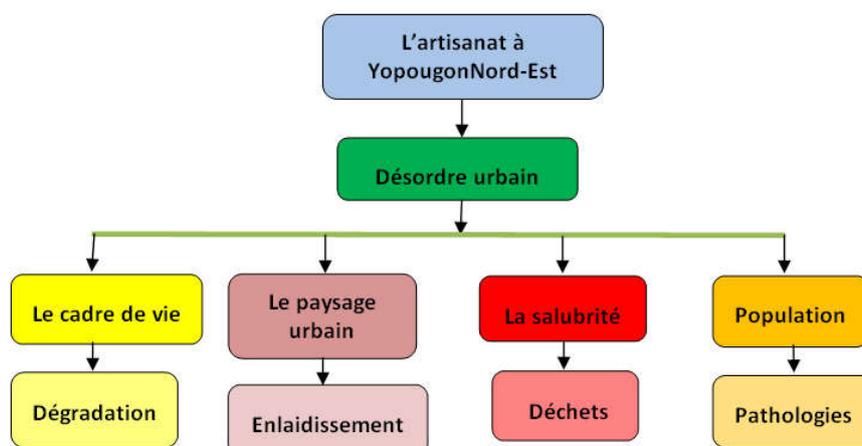
Catégorie de déchets	Branche de l’artisanat	Type de déchets
Solides	Métaux et pneumatique Bois et Meubles Bâtiment et construction Textile et Habillement Froid et Electronique	Ordures, débris, vieux pneus usés, morceaux de bois, gravats, carcasses de véhicules, verres et plastiques
Liquides	Alimentation et Hygiène Art et Esthétique	Jus de manioc pendant le processus de fabrication de l’attikié, eaux usées Nuisance olfactive prolifération de moustiques
Gazeux Electroniques	Froid et Electronique NTIC et Imprimerie Froid et Electronique	Mercuriel Batterie “mercure”

Source : Enquête de terrain, 2016



Une vue du décor qu’offre le plus souvent les activités artisanales surtout de la pneumatique.

Photo 12 . Pneus abandonnés dans un caniveau (Cliché : auteur, 2015)



Source : Auteur, 2016

Figure 2. Schéma de l’état de l’espace urbain sous le joug des artisans

L’analyse du tableau fait état d’une multiformes de déchets produits par l’artisanat. Ces déchets sont des matières organiques, combustibles, non biodégradables, toxiques ou radioactives. Tous ces déchets sont incompatibles avec un cadre de vie sain(Cf. photo 12)

Conclusion

Au terme de l’étude, force est d’affirmer que les différentes activités artisanales exercées à Yopougon Nord-Est, s’illustrent par diverses formes d’usages de l’espace urbain.

Cependant, du fait de l'occupation anarchique des sites, des formes d'usage de l'espace urbain colonisent et marquent négativement l'espace urbain des quartiers. Ce qui provoque le désordre urbain sans précédent avec son corolaire d'anarchie et d'inconfort spatial. Ce faisant, la présente contribution est une interpellation des autorités dans l'attribution de sites définitifs et le recasement des activités artisanales dans les espaces urbains. Par ailleurs, dans un pays comme la Côte d'Ivoire où l'on ne cesse de parler d'émergence en 2020, la question d'une véritable prise en compte des activités dites informelles dans le processus de développement du pays reste entière.

REFERENCES

- ABDOU Touré 1984. Les petits métiers à Abidjan, L'imagination au secours de la conjoncture, Karthala, Paris, 288 p
- ABDOU Touré. 1982. La civilisation quotidienne en Côte d'Ivoire : Les petits métiers à Abidjan, Karthala, Paris, 185p
- AGBAN(Association des Garagistes en Bordure de l'Autoroute du Nord) 2014. Côte d'Ivoire : Autoroute du Nord Yopougon, 300 artisans victimes d'un abus, appellent le président au secours in L'intelligent d'Abidjan, 12p
- AGNERO E. 2009. Occupations anarchiques des espaces publics, In *archibat magazine spécial salon*, Abidjan, 98p
- AIRAULT P. 2013. Abidjan fait peau neuve, J.A spécial n°4, 24p
- ALQUIER P. 2008, Environnement : déchets, le défi de l'électronique, Paris, *les clés du Monde*, pp.60-61
- ATTA K. 1975. Etude des espaces urbains des villes de Côte d'Ivoire par l'interprétation de la photographie aérienne, mémoire de maîtrise, Abidjan IGT, 120 p
- ATTA K. 1983. Urbanisation et spéculation foncière à Bouaké, in *Annales de l'Université d'Abidjan*, Série G (géographie), Tome XIII, pp.5-51.
- BONI G. 2013. Incivisme urbanistique : l'anarchie, le désordre de retour, Abidjan, *Fraternité matin* 4p
- Centre National de télédétection et d'information géographique 1995. Eléphant d'Afrique Objectifs et Stratégies de développement de la Côte d'Ivoire 1995-2000, Abidjan, Tome I, 242p
- Contemporaine, 4^e trimestre.
- COURET D. 1997. Territoires urbains et espace public à Abidjan : quand la gestion urbaine et revendications citoyennes composent..., Paris, Karthala, *Orstom*, pp.429-458.
- DEMBELE O., 1999. Evolution des structures spatiales de quartiers et aménagement de l'espace communal, *cahier nantais*, pp.25-38
- Développement et Environnement 1991. Rapport sur l'état de l'environnement, Ministère de
- DOBE L. 1981. L'organisation des espaces de vie, Université d'Abidjan, *Annale série G tome X géographie*, pp 6-9.
- DUBRESSON A. 1993. Production et producteurs dans les espaces urbains », in Afrique
- GOGBE Téré. et al 2014. Artisanat et désordre urbain dans les quartiers de Banco², Siporex et Wassakara à Yopougon, in *Journal African de Communication scientifique et technologique* n°26 (septembre 2014), *IPNETP*, pp.3411-3421
- Guillaume K.. 2013. L'Etat est responsable de la planification(...), Abidjan, Côte d'Ivoire Economie, Business –Finances, 12p
- HAERINGER P. 1985. « 25ans de politiques urbaines à Abidjan, ou la tentation de l'urbanisme intégral » *politique africaine*, n°17, <http://www.politique africaine.com/pdf>
- HAUHOUCOT Asseypo 2008. Nature culture tourisme en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 179p.
- JEAN-FRANCOIS B. 2000. La pollution urbaine, *L'environnement*, France, pp.40-41
- JIM Ouattara, 2012. Les artisans bronziers à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso in « les P'tits métiers juteux » (www.rti.org)
- KOFFI A. L. 2009. Le désordre dans l'occupation de l'espace urbain : cas des communes d'Abobo et d'Adjamé, IGT, projet de thèse DEA, 15p
- KOFFI M. 2012. regard, Désordre urbain, In *Fraternité Matin*, Abidjan, 32p
- KOHON L. 2013. Etat : habitat, densification, mixité, démocratie, Abidjan, *fraternité matin*, pp.3-4
- KOTTO J-J. 2013. l'architecture est fonction des lieux et des situations, J.A spécial n°4, p.50
- KOUAME A. 2009. Opération ville propre : Abidjan sera débarrassé de 5 000 tonnes d'ordures, in *Fraternité* 19 p
- L'Environnement, 115p
- LE CODE DE L'ARTISANAT UEMOA 2014. Portant Code Communautaire de l'artisanat de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africain, Article 12.
- LE CORBUSIER 1995. *Vers une architecture*, Champs-Flammarion, Paris, (1^{re} édition 1923), 35 p.
- LEILA S. 2010, les activités économiques ont laissé une empreinte indélébile sur la physionomie de la ville d'Alger. in JA n°2692-2093, 66 p
- LEIMDORFER F. 2003. L'espace public urbain à Abidjan : individus, associations, Etat, pp.110-154
- LOI n°96-766 du (03 octobre 1996) portant code de l'environnement en Côte d'Ivoire
- MAKEKA M. 2013. des villes et des hommes, des métiers, J.A spécial n°4, 46p.
- MASSAD E. 2011. La protection de l'environnement est-elle une nouveauté en Afrique, JAN°2627 du 15 au 21 mai, 48p.
- MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT 1991. rapport sur l'état de l'environnement, Abidjan, 115p
- MOUTAYE A. 2015. Interview, l'artisanat est l'une des préoccupations du gouvernement, Abidjan, le patriote n°4639, Mai, 3p
- OUATTARA I., 1999. Urbanisme autochtone et urbanisme étatique : antagonisme ou complémentarité, in *cahiers nantais*, n°51 pp.7-17
- PIBOT J. 2002. Les peintures murales des femmes kasséna du Burkina Faso, in Amina n°383, 53 p
- SECA 2011. Artisanat du Maroc, toute la fascination d'un art authentique et pluriel, du Maroc J.A n-2637 du 24 au 30 juillet, pp.66-67
- SIAO 2013. « le siao, c'est une vitrine de l'artisanat africain » Burkina Faso, site Internet WWW.siaobf
- STECK J-F. 2003b. territoires de l'informel : les petites activités de rue, la politique et la ville à Abidjan, Thèse de doctorat en géographie, Université de Paris X-Nanterre, 600 p
- TOURE M. 2010. on a laissé faire, *Fraternité Matin*, n°13659, pp.2-3
- UNESCO, 1977. L'homme et son environnement, chapitre VII, Paris, p.77

WACQUANT L. 1993. "Désordre dans la ville" In : Actes de la recherche en sciences sociales, Septembre, Vol. 99, pp.79-91

WATER, C. 1933. cité par Gerin Grataloup(1995) La Théorie des lieux centraux : La théorie à l'épreuve des faits, *Précis de géographie*, Nathan, pp.34-35.

-www.chambre-artisanat-marrakech.ma/index.php/fr/artisanat-marocain/58-f-champs-de-l-artisanat

YAPI D. 2000. Baraques et pouvoirs dans l'agglomération abidjanaise, Editions l'Harmattan, Paris, 456 p
